

Conformément à la recommandation faite dans mon rapport annuel pour 1885, tous les hommes regardés comme incurables, et incapables en conséquence, de servir aux avant-postes, ont été envoyés pendant l'année dernière (sauf un ou deux qui ont été déchargés à MacLeod, par l'aide chirurgien Kennedy) aux quartiers généraux pour y être mis à la réforme ; mais près de la moitié de ceux qui sont venus ici, ont été rendus au service après un traitement plus ou moins long ; on semble s'être prévalu de cette recommandation pour se débarrasser de tous les cas incommodes, et envoyer tous ceux qui pouvaient voyager aux quartiers généraux pour y être traités, ainsi que ceux qui feignaient la maladie et qui n'étaient pas malades du tout. Sur vingt-cinq hommes envoyés de Battleford et de Calgary pour être mis à la réforme à cause de différentes prétendues maladies, quatorze furent mis au choix ou de retourner à tous les devoirs du service ou d'être renfermés à la garde et tenus aux travaux forcés, ils choisirent la première alternative. Ils n'étaient tous que des fourbes impudents qui avaient réussi jusqu'alors à tromper les officiers médicaux de leurs postes. Mais si cette règle a servi à démontrer combien il est nécessaire de ne mettre aucun homme à la réserve excepté aux quartiers généraux, elle a en même temps considérablement augmenté la liste des malades à Régina, parce que, non seulement ces invalides, mais tout homme apparaissant sur le rapport journalier des malades pour le dérangement même le plus trivial, tel que constipation ou relâchement des intestins est entré aux livres de l'hôpital à l'aide desquels on prépare subseqüemment le rapport annuel. Et ces livres ont été tenus pendant la plus grande partie de l'année dernière, d'une telle manière qu'il est impossible d'en obtenir aucune information exacte. Depuis l'arrivée de l'aide-chirurgien Rolph à ce poste, le 17 septembre 1886, on a introduit certaines améliorations dans cette direction. Malgré cela, le rapport des malades transmis maintenant contient beaucoup plus de cas de maladie que les faits réels, s'il était possible de les obtenir, n'en indiqueraient. Ce rapport des malades accompagne le rapport de l'aide-chirurgien Rolph, qui n'a pas voulu s'engager à répondre de son exactitude.

Si je suis appelé à Ottawa cet hiver au sujet de l'approvisionnement des hôpitaux, j'aurai occasion de référer plus longuement de cette matière de même qu'à quelques autres se rapportant à nos devoirs dans le Nord, et d'offrir certaines suggestions concernant ces rapports.

Je joins à ceci les rapports suivants par l'année 1886 :

Rapport annuel de l'aide-chirurgien Kennedy, à Macleod, avec rapport des malades.

Rapport annuel de l'aide-chirurgien Miller, à Battleford.

Rapport annuel de l'aide-chirurgien Rolph, à Régina, avec rapport des malades.

Rapport annuel de l'aide-chirurgien Ayles, au fort Saskatchewan, avec le rapport des malades.

Rapport annuel du Dr Henderson, agissant comme aide-chirurgien à Calgary, avec le rapport des malades.

Rapport annuel du Dr Bain, agissant comme aide-chirurgien à Prince-Albert, avec le rapport des malades.

Rapport annuel du Dr Mewburn, agissant comme aide-chirurgien à Lethbridge, avec le rapport des malades.

Rapport annuel du sergent d'état-major Holme, à la coulée aux Erables, avec le rapport des malades.

Rapport annuel des malades de la division " B " pendant son séjour à la montagne de Bois, par le sergent d'état-major Hazelton.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

A. JUKES,  
*Premier chirurgien.*

L. W. HENCHMER, écrivain,  
Commissaire de la police à cheval du Nord-Ouest,  
Régina.